

Notes de lecture

Un cri sous-marin Le Conquérant dans la tourmente des années 40

Annick D'Hont

Commande à l'auteur uncrisousmarin@gmail.com, 14,50 €



« J'avais dix ans quand le sous-marin de mon père a été porté disparu. Il m'a fallu des années pour rechercher la vérité historique, longtemps escamotée derrière sa disparition ». Jean Lefèvre (X 25) commande *Le Conquérant* lorsqu'il est coulé à mi-distance entre Casablanca et Dakar le 13 novembre 1942 par un Catalina américain. C'est l'un des drames de cette époque tourmentée des années 40. Le livre d'Annick D'Hont est à la fois un hommage à son père qu'elle admire, le rappel de ce qu'était la marine de l'entre-deux guerres et une quête qu'elle a jugée indispensable pour reprendre voix après cette catastrophe. Souvenirs personnels et histoire se mêlent avec talent dans ces pages d'une écriture fluide qui éclairent des années qui auront été sombres aussi pour tous ceux qui les ont vécues dans leur intimité.

■ François Dupont

La liberté du commandement : l'esprit d'équipage

Loïc Finaz

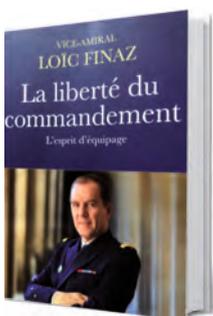
Éditions Equateurs, 221 pages, 19 €

Loïc FINAZ nous livre aujourd'hui un témoignage délicat, à l'aube de son dernier accostage. Les confidences arrivent alors. Riche d'une carrière militaire et maritime, l'auteur s'intéresse à la liberté et aux vertus du commandement.

La question posée n'est pas simple et les réponses multiples. Le commandant de l'école de guerre nous en apporte une bonne partie. À nous d'y réfléchir, d'y apporter notre expérience et notre vécu, et d'en faire notre destin. Qu'est-ce que le commandement, qu'est-ce que le management, qui sont les hommes et les femmes mus par cet esprit d'équipage qui anime le bâtiment de combat, comment leur faire atteindre la performance ?

Scandées de cas concrets vécus à la mer et admirablement racontés et de multiples références littéraires, ces confidences emportent notre réflexion dans un monde que beaucoup ont connu dans leurs responsabilités d'homme ou de femme.

Le style est direct, cultivé, fluide et agréable. Cet ouvrage



se lit avec délectation, se relit avec intelligence et plaisir. S'il en était besoin, le lecteur sort renforcé dans sa conviction que l'humain prime, quoi qu'il arrive. « Le reste n'est que discours ».

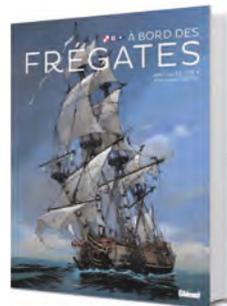
■ Denis Bigot

A bord des frégates

Jean-Yves Delitte et Jean-Benoît Heron

Glénat, 2020, 96 p., 25 €

Avec *À bord des frégates*, Jean-Yves Delitte (peintre officiel de la marine) et Jean-Benoît Héron inaugurent chez Glénat une magnifique série d'ouvrages à la croisée des



chemins entre le manuel d'histoire navale, la visite guidée et la bande-dessinée. En ouvrant ce premier ouvrage, le lecteur embarque ainsi à bord des frégates qui sillonnaient au gré du vent les océans du monde aux XVIII^e et XIX^e siècles, ces « petits vaisseaux armés en guerre qui vont à rames et à voiles, propres à découvrir et porter nouvelles ». Mélant leurs plumes, les deux dessinateurs ouvrent leur visite par une remise en perspective de la place et du rôle des frégates dans les marines de guerre de leur

temps, montrant comment ces voiliers à trois mâts et un unique pont de batterie jouaient un rôle souvent précurseur dans l'innovation navale. S'y ajoute une immersion dans les arsenaux occidentaux du XVIII^e siècle, grâce à une minutieuse illustration des étapes de la construction et de l'entretien d'une frégate, depuis sa quille en chêne jusqu'à ses voiles en chanvre, en passant par les kilomètres de cordage nécessaires à son gréement et par son artillerie dont les performances ne feront que croître au fil des décennies. Les amoureux de la marine à voile y savoureront les magnifiques dessins légendés qui décrivent chaque partie des gréements de ces « bonnes marcheuses », tandis que les amateurs de canons y apprécieront la description pédagogique du fonctionnement des batteries de l'époque. Un chapitre est ensuite dédié à la vie à bord, où l'on voit que si la petite société autarcique que forme un équipage de frégate n'a pas pris une ride depuis cette époque, les conditions d'hygiène, de nutrition et de discipline ont, fort heureusement, évolué. L'ouvrage propose ensuite dans une seconde partie une brève histoire de plusieurs frégates de légende. Défilent ainsi au gré des pages les destins de l'*Alcyon*, du *Shtandart*, du *HMS Rose*, de *La Boudeuse*, de *L'Hermione*, de l'*USS Constitution*, de *La Méduse*, du *HMS Trincomalee*, et enfin de *La Gloire* et du *HMS Warrior*, toutes deux à la fois à la pointe de l'innovation de leur époque et der-

nières représentantes d'une espèce en voie d'extinction. À chaque fois, les illustrations des auteurs permettent à l'esprit de donner corps aux aventures de ces équipages et de voyager dans cette époque de la marine à voile qui garde sa part de mystère.

Fort de ce premier succès, on ne manquera donc pas de suivre avec intérêt les prochaines productions dans la même collection (*À bord des sous-marins*, *À bord des paquebots* et *La grande pêche*).

■ *Thibault Lavernhe*

Les 3 plus grands mystères de la Science.

La physique a-t-elle atteint ses limites ?

Michel Bourgoïn

Bookd en demand, 160 p., 14 €

Ce petit ouvrage de notre camarade Michel Bourgoïn (EN 64) dont *la Baille* avait publié deux articles amusants relatifs à la physique quantique (LB 326 et 331) est une excellente initiation aux questions scientifiques majeures de notre époque. Sur la forme il se rapproche des publications de vulgarisation scientifiques du célèbre physicien russo-américain Gorges Gamow des années 50 (*M^r Tompkins au pays des merveilles*, *M^r Tompkins explore l'atome*, *Un deux trois l'infini ...*

Cambridge University Press Londres, traductions françaises publiées chez Dunod) ainsi que des publications des Editions de Moscou largement diffusées du temps de l'URSS (dont la plus connue *Au seuil de l'inconnu*. *L'Univers des physiciens* de V. Keler).

Après l'avancée spectaculaire du début du XX^e siècle avec les théories de la relativité générale d'Albert Einstein et de la mécanique quantique théorisée notamment par Max Planck et

Louis de Broglie, la physique semble restée au point mort depuis près d'un siècle, les chercheurs n'ayant pas réussi à unifier ces deux théories incompatibles, la relativité générale étant vérifiable à l'échelle de l'infiniment grand (le GPS en est une application pratique) et la mécanique quantique à l'échelle de l'infiniment petit. Malgré les expériences de laboratoires aux résultats spectaculaires, des phénomènes tels que le Temps ou la Gravitation, que chacun peut constater et mesurer dans la vie courante, restent sans explication théorique quand à leur nature. D'autres tels que les Trous Noirs, la Matière Noire, l'Energie Sombre, dont l'existence présumée se déduit d'observations indirectes, font l'objet de spéculations théoriques multiples et incompatibles entre elles tout en défiant la raison humaine



par leur caractère quasi ésotérique sinon métaphysique. L'ouvrage de Michel Bourgoïn, illustré de manière humoristique, tout comme ceux de ses réputés prédécesseurs, fait le point sur ces mystères de manière accessible au lecteur non spécialiste.

■ *Max Moulin*

Babar autour du monde

Pierre Raffin-Caboïsse

Presqu'île Imprimerie, 278 p., 17 €

D'aucuns ont peut-être déjà croisé Pierre Raffin-Caboïsse à l'occasion du Nautique de Paris ou des nombreuses célébrations de vieux gréements qui balisent la côte bretonne chaque été. J'ai eu la chance de le rencontrer lors d'une récente édition des Voiles de Légende à La Baule et, bien plus, celle de monter à bord de son bateau, *Babar*, ainsi nommé en mémoire du père d'Eric Tabarly.



Babar et Pierre Raffin ont été les héros d'une aventure fusionnelle, exaltante et périlleuse qui dura trois années autour du monde, racontée comme un journal, entrecoupée de digressions narratives colorées au gré des escales et de jolis souvenirs d'enfance surgis des rêveries de notre navigateur solitaire.

Babar, réplique de ces langoustiers tout en bois qui naviguaient jadis entre Pen Marc'h et Belle Ile, est un personnage à part entière... et il se prend parfois à dialoguer avec son barreur. Mais, comme il se doit, les journées de solitude sont surtout occupées par les tâches de navigation et de réparation, par la pêche et les contingences quotidiennes. Au fil des pages, on suit le marin le long des péripéties de sa route, on s'abandonne à la douceur de ses escales : Lisbonne, Fort-de-France, les Marquises ou Tahiti, on se réjouit de son face-à-face avec les otaries des Galápagos, on s'intéresse à son excursion à Longwood House à Sainte-Hélène... La lecture est un régal d'images et de parfums, le vocabulaire un bonheur de précision lexicale. Il faut vivre cette aventure ligne après ligne – car c'était vraiment une gageure de s'embarquer sur un tel voilier si peu conçu pour la haute mer – et à goûter à la fraîcheur des découvertes de l'auteur !

Pour ajouter au plaisir de ce tour du monde, sachez que Pierre Raffin-Caboïsse est un aquarelliste de talent et qu'il a publié en parallèle un recueil éponyme de 100 aquarelles illustrant ses émerveillements. L'ouvrage est un beau livre de 200 pages, publié aux Editions Cheminements, et il s'en trouverait encore à la Librairie Maritime Outremer (sise 26 rue Jacob dans le 6^e arrondissement de Paris)...

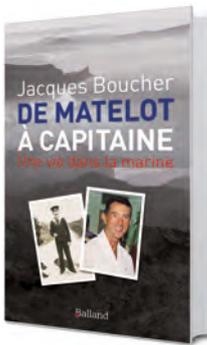
■ *Thierry Hoijtink*



De matelot à Capitaine

Jacques Boucher

Balland, 220 p., 25 €



Jacques BOUCHER, ancien « arpette » mécanicien de Saint-Mandrier est une belle illustration de la possibilité d'achever sa carrière au grade supérieur de capitaine de vaisseau en intégrant l'école de maistrance, puis le CPEOM (cours préparatoire à l'école des officiers de marine) et enfin l'École navale. Une carrière exceptionnelle pour l'ancien matelot mécanicien ab initio.

Car cette brillante carrière n'est pas le seul fruit d'une promotion sociale ordinaire, « l'ascenseur social » comme on dit, mais d'un investissement personnel plus proche de l'ascension physique, ... et d'un « ramord zébral » si on me permet cet emprunt à l'œuvre du Commandant COINDREAU.

Jacques BOUCHER a en outre l'élégance de ne pas s'appesantir sur les difficultés rencontrées, privilégiant tous les bons moments vécus au cours de son exceptionnel cursus. À lire et à faire lire à nos jeunes marins qui veulent poursuivre une carrière déjà bien engagée.

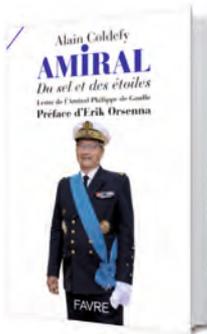
■ Jacques Tupet



Amiral, du sel et des étoiles

Autobiographie, Alain Coldefy

Editions Favre, 240 p., 20 €



L'amiral Coldefy est certainement le marin le plus expérimenté de sa génération, marin de hasard parce que ne pouvant suivre son père affecté en Algérie il a été élève au Prytanée dont la sortie logique est une grande école militaire. Dans la Marine il a effectué un parcours très complet, du commandement de patrouilleur en Polynésie française à celui d'escorte d'escadre lance-missiles puis de porte-avions en opérations. Il a connu les crises du Proche-Orient, la guerre Iran-Irak et a participé très directement au conflit du Kosovo. Il ne lui manque que d'avoir été pilote de chasse embarquée et commandant de sous-marin, mais il en a eu sous ses ordres comme amiral commandant de force navale engagée dans des conflits. Il a complété ces expériences de marin naviguant par des fonctions à terre très variées: instructeur à l'École navale, gestion du personnel, cabinet ministériel, relations internationales, major général puis inspecteur général des armées.

À l'issue de 41 années dans la marine il a été conseiller du président d'un grand groupe industriel, chargé de

recherches dans divers instituts et a exercé des présidences et directions variées (Académie de marine, revue de la Défense nationale, anciens élèves du Prytanée, Société des membres de la Légion d'honneur...)

Et, comme il le dit lui-même, « très peu d'entre nous ont à la fois une pratique réelle des opérations militaires, une expérience de la capacité à construire l'outil de défense répondant aux besoins du pays, une connaissance des relations internationales politico-militaires et enfin une approche de la compétition militaro-industrielle mondiale vue de l'intérieur... »

Ce sont toutes ces expériences qu'il nous fait partager dans *Du sel et des étoiles*. Le récit n'est pas chronologique, agréable à lire, alternant dans une première partie les opérations en crises internationales, les anecdotes poly-nésiennes ou les tempêtes en Iroise.

Puis la réflexion s'élargit et aborde nombre de sujets: féminisation, conscription, ressources humaines, difficultés de recrutement, interopérabilité, interarmées, évolutions de la société, budget et ses contraintes, industrie de défense, autonomie et coopération, Europe etc.

Il se livre à un plaidoyer pour la mer et le commerce maritime, regrettant le peu d'implication de nos politiques dans ce domaine alors que nous possédons le deuxième espace maritime après les États-Unis et que nous ne savons ni le protéger ni préserver cette richesse.

Cet ouvrage passionnera aussi bien les marins que les profanes des choses de la mer.

■ Hubert Putz

savoir +

Ecrire dans la Baille

Les articles

Le chemin de fer de *la Baille* fonctionne par doubles pages.

Les articles publiés sur deux pages comportent 6 000 à 7 000 signes.

Les articles plus longs, si le sujet le justifie, sont publiés sur trois à quatre pages. Les textes ne peuvent alors dépasser 14 000 signes.

Les auteurs sont invités à fournir deux illustrations au minimum par double et si possible un encadré ou une infographie, comptée dans les signes.

Le courrier lecteurs et les notes de lecture

Vous souhaitez réagir sur un article ou un événement dans un format plus court -1 500 à 3 000 signes- pensez au courrier des lecteurs.

Vous avez aimé un livre, un film, une exposition, sur un sujet maritime pensez aux notes de lecture : 1 500 à 2 000 signes.

Le calibrage des différents textes est donné en caractères espaces compris.

A vos plumes

Envoyez vos contributions à

arnauld.2lp@orange.fr ou à labaille@orange.fr